

L'évidentialité dans les langues algonquiennes

Marie-Odile Junker

Carleton University

Dans cette conférence, nous nous intéressons à l'expression de la source de l'information dans les langues algonquiennes. Suivant Aikhenvald (2004, 2017), nous considérons que l'évidentialité est la marque grammaticalisée de la source de l'information. La famille des langues algonquiennes comprend des langues parlées de l'Océan Atlantique aux Rocheuses. Trois groupes de langues représentatifs de cette famille nous permettent de mieux comprendre le phénomène de l'évidentialité: le continuum cri-naskapi, la famille de dialectes ojibwe, et les langues algonquiennes de l'Est. Après avoir observé le rôle très productif des moyens lexicaux pour l'expression de l'évidentialité sensorielle, nous montrons comment certaines langues du continuum cri-innu-naskapi grammaticalisent dans la flexion verbale des contrastes entre l'évidentialité directe, indirecte, inférentielle, et même onirique (une particularité du point de vue typologique), alors que le reste de la famille exhibe des sous-ensembles de cette gamme de contrastes. Au niveau syntaxique, nous examinons comment l'utilisation de particules invariables et de verbes de discours servent au codage de la source d'information. Nous montrons que l'évidentialité a été traditionnellement négligée dans les descriptions de ces langues en raison du traitement des phénomènes pertinents comme essentiellement épistémiques.

Références

Aikhenvald, Alexandra. 2004. *Evidentiality*. Oxford: Oxford University Press.

Note: cette conférence est basée sur un travail de recherche avec mes collègues Rand Valentine et Connor Quinn, à paraître dans:

Aikhenvald, Alexandra (éd.). sous presse. *The Oxford Handbook of Evidentiality*. Oxford: Oxford University Press.